

# fairaudio's favourite

## AWARD 2024

HIFI-TEST

Test: Métronome DSS 2 | Streaming-Bridge

# Distinguiert natürlich

von MICHAEL BRUSS | 12. SEPTEMBER 2023

# fairaudio

klare worte. guter ton.



## BANC D'ESSAI METRONOME – DSS 2

**Tik-Tok... Non, ce Métronome n'a rien à voir avec les réseaux sociaux. Ici, il ne s'agit pas de contenus éphémères et superficiels avec une durée de vie limitée, comme une vidéo instantanée. Bien au contraire. Le Streamer Métronome DSS 2 (4 590 € | Distribution : <https://h-e-a-r.de/>) mise sur une esthétique sobre et un minimalisme fonctionnel. Son objectif principal : satisfaire ses auditeurs, surtout sur le plan acoustique – et ce, sur le long terme. Dans ce banc d'essai, nous allons examiner s'il y réussit, et comment.**

Le nom de la manufacture française haut de gamme Métronome parle de lui-même. Ici, tout tourne

autour de la précision : à gauche, à droite – un et zéro. Oui, nous avons affaire à un spécialiste du numérique confirmé, évoluant dans des sphères tarifaires ambitieuses. Le streamer compact DSS 2, proposé à 4 590 €, constitue la porte d'entrée dans l'univers de Métronome, tandis que le lecteur réseau DSC, conçu dans le même style mais plus imposant, intégrant un DAC et une préamplification, se situe à l'autre extrémité du spectre Métronome avec un prix de 25 900 €.

**Un objectif clair : les interfaces**

En tant que

simple transport de streaming, le Métronome DSS 2 ne dispose pas de DAC intégré. Par conséquent, sa connectique reste volontairement minimaliste. Côté entrées, DSS 2 propose une connexion Wi-Fi ainsi qu'un port Ethernet pour une intégration Plug-and-Play au réseau local, accompagné d'un port USB-A destiné à connecter un support de stockage externe, comme un



disque dur ou une clé USB. DSS 2 prend en charge les fichiers PCM jusqu'à une résolution maximale de 384 kHz et 32 bits, ainsi que les fichiers DSD jusqu'au format DSD256. En sortie, le streamer DSS 2 facilite la connexion à un convertisseur numérique/analogique grâce à des ports RCA, XLR (AES/EBU) et HDMI compatible I2S. Cependant, les Français ont choisi de ne pas inclure de sortie numérique USB.



Avec l'I2S, les données audio et les informations d'horloge sont transmises séparément, ce qui permet de dédier une ligne spécifique à la Masterclock. De plus, le transfert des données se fait exclusivement en mode unidirectionnel. Cela confère à l'I2S la réputation d'être une option de connexion supérieure sur le plan sonore, grâce à une sensibilité réduite au jitter. Cependant, le principal inconvénient de l'I2S réside dans l'absence d'une norme uniforme pour le type de connecteur. Le Métronome DSS 2 utilise le format HDMI pour l'I2S, car, selon le fabricant, cette connexion offre d'excellentes propriétés électriques pour cet usage.

La sortie I2S du DSS 2 peut transmettre des données allant jusqu'à 384 kHz/32 bits et DSD256. Les deux sorties S/PDIF (coaxiale et AES/EBU) atteignent également 384 kHz/32 bits, mais se limitent au DSD128, ce qui reste remarquable, bien que la norme S/PDIF soit officiellement restreinte à 192 kHz/24 bits.

Métronome précise à ce sujet : « Tous nos appareils prennent en charge ce débit depuis 2021 également via S/PDIF et sont compatibles avec tous les appareils d'autres fabricants offrant ces capacités de fréquence d'échantillonnage. »

Grâce à DLNA et UPnP, le streamer Métronome DSS 2 peut également lire la musique stockée sur le réseau local via n'importe quelle application compatible sur Apple ou Android.

### Minimalisme maximal – le design

Le boîtier en acier solide du Métronome DSS 2 (le couvercle démonté ne peut pas être plié) repose sur seulement trois pieds minimalement décollés grâce à

des anneaux en caoutchouc encastrés. La plaque frontale est usinée en aluminium selon un motif « Monolith » caractéristique de la série « Digital Sharing ». La finition est irréprochable, y compris à l'intérieur. Les groupes de condensateurs sont montés parfaitement alignés – un véritable rêve pour les passionnés de rangement.



Une première chose frappe immédiatement à l'extérieur – ou plutôt ne frappe pas : le Métronome DSS 2 n'a pas d'écran. Un streamer n'en a pas vraiment besoin, selon moi. Certes, il est agréable de voir un écran haute définition afficher de jolies images colorées, mais soyons honnêtes : est-ce que vous distingueriez cela à trois ou quatre

mètres de distance ? Et ne serait-il pas plus judicieux de ne pas dépenser cet argent pour un écran, mais de l'investir dans la qualité sonore ? Sans compter les potentielles interférences que pourrait causer l'écran, ou les efforts nécessaires pour les éviter... Quoi qu'il en soit, ni le Innuos Pulsar (5 490 €) récemment testé par mon collègue Ralph Werner, ni mon Waversa Wstreamer (1 000 €) n'ont d'écran. Ce dernier se passe même de l'indicateur d'activité présent sur les deux streamer plus grands. DSS 2, quant à lui, affiche une LED clignotante sous la forme emblématique du symbole marche/arrêt (lorsqu'elle est déconnectée du réseau) ou allumée en continu dès qu'une connexion réseau est établie.

### Technologie favorisant la qualité sonore

Que dire sur la technologie d'un streamer en général ? Eh bien, il est essentiel, surtout pour les appareils numériques, de garantir que l'alimentation électrique soit la plus stable et propre possible lorsqu'elle pénètre dans les circuits. Étant donné que Métronome reste également discret sur ces aspects, jetons un coup d'œil à l'intérieur et découvrons un transformateur toroïdal de taille généreuse (pour un appareil purement source), et surtout, une quantité impressionnante de condensateurs. Cela témoigne d'une attention particulière accordée à une alimentation électrique à la fois stable et filtrée avec soin.

Puis il y a l'horloge, tant en interne qu'en sortie vers le convertisseur numérique/analogique. La « Wall of Silence » française s'ouvre ici au moins un peu, puisque l'on indique que « ... DSS 2 effectue une sorte de resynchronisation des signaux I2S sur la carte de streaming avant de les transmettre à ses sorties numériques. »

## Mise en service du Métronome DSS 2

L'installation est simple, surtout si l'on connecte l'appareil via LAN. Dans ce cas, le Métronome DSS 2 apparaît automatiquement dans l'application de streaming utilisée. Apple Music, Roon (après activation dans le menu audio) et Qobuz reconnaissent immédiatement le Métronome comme un endpoint – voilà ! Ceux qui souhaitent utiliser le streamer en Wi-Fi et le configurer ainsi, faute de possibilité de connexion physique, devront se tourner vers l'application mcontrol (pas mconnect !) de Conversdigital, disponible sur l'Apple AppStore et le Google PlayStore. Mais même cela se fait facilement avec la dernière version du manuel d'utilisation très complet.

## Métronome DSS 2 : Test d'écoute et comparaisons

Quiconque s'est un peu penché sur le sujet de la « chaîne de reproduction numérique » sait qu'un streamer a un impact relativement faible sur le son global. Mais pas « nul ». Et, petit spoiler à l'avance, avec des solutions comme le Métronome DSS 2, il devient vite évident que même des différences subtiles de son peuvent créer un grand changement d'expérience et que « relatif » est finalement lui-même relatif.

## Les configurations de test

J'ai écouté le streamer Métronome dans deux configurations de test et l'ai directement comparé avec trois appareils assez différents. Deux d'entre eux – le lecteur SACD et lecteur réseau Technics SL-G700 (2 500 €) et le streamer mentionné, le Waversa Wstreamer avec l'alimentation linéaire optionnelle Waversa WLPS/LP

(500 €) – sont soit un peu plus éloignés en termes de prix, soit conceptuellement différents du streamer Métronome. Le troisième, l'Innuos Pulsar déjà mentionné (5 500 €), a eu l'occasion de se mesurer au Métronome DSS 2 dans ma chaîne audio domestique après le test réalisé par Ralph Werner.

## Dans le royaume du goût ? Une première évaluation générale

Cette comparaison s'avère particulièrement intéressante, car la différence de prix ne présage en rien un avantage pour le Portugais. Au contraire, les deux appareils répondent à différents



goûts sonores dans le cadre des différences subtiles. Bien que la comparaison soit rendue plus complexe, car l'Innuos ne dispose que d'une sortie USB, tandis que le Métronome DSS 2 s'en passe, il faut aussi prendre en compte les différents formats de connexion et, par conséquent, les câbles (câble USB Supra Cables Sword Excalibur USB, environ 160 €, contre câble coaxial Graditech Kide Digital, environ 600 €), ce qui introduit des incertitudes et des degrés de liberté. Cependant, je peux partiellement extrapoler cela grâce à la comparaison des deux chemins de signal via le Waversa Wstreamer, qui est équipé de sorties USB et coaxiales. Au final, l'équipement différent reste un fait qui influence clairement le son, limitant ainsi les choix possibles.

Les différences sonores sont un peu plus évidentes par rapport aux appareils de Technics et Waversa. Mon Technics SL-G700, à mon avis, est un tout-terrain relativement inégalé (à l'exception de son successeur Mark 2, à 3 000 €), offrant le son typique de la famille Technics : précis, haute résolution, plutôt mince sur le plan tonal, toujours soucieux de la correction. Le Waversa Wstreamer, quant à lui, vise un public amateur de musique avec des fréquences hautes légèrement assombries et des impulsions plus arrondies, cherchant à plaire aux auditeurs qui ne privilégient pas tant les micro-détails dans leur ensemble. Les deux se retrouvent

nettement derrière les streamer beaucoup plus coûteux de Métronome et Innuos, qui jouent de manière objectivement plus neutre, beaucoup plus libre et détaillée, avec des scènes sonores mieux ordonnées et une projection plus large.

## Les basses

Le Métronome DSS 2 se révèle, dans l'ensemble, être une référence

tonalement irréprochable. Je ne perçois ni une tendance vers une plénitude chaleureuse, ni vers une clarté mince et brillante. Les basses électroniques de "Black Shoes" de Felix Laband (album : Dark Days Exit) sont presque organiquement spectrales, structurées et linéaires jusqu'aux fréquences les plus basses. Elles possèdent exactement la bonne dose de pression et de fermeté, tandis que mon Wstreamer les restitue de manière plus maladroitement et relativement indifférenciée. Le Innuos Pulsar, bien qu'il soit aussi agile et structuré que le Métronome DSS 2, y ajoute une touche de chaleur agréable – ce qui est plaisant, mais selon moi, moins honnête. Le Technics SL-G700, qui dans mon second setup avec l'amplificateur intégré Audio Hungary X200 (5 400 €) et les enceintes Divine

Acoustics Bellatrix (9 000 €) est également responsable de la conversion des signaux fournis par DSS 2, manque un peu de pression dans les basses électroniques et du "oomph" de la grosse caisse dans "After Midnight" de Hanne Boel (album : Outtakes). Sur ce morceau, le Métronome DSS 2 offre à nouveau le meilleur équilibre entre impulsivité et pression dans les graves. Le Innuos Pulsar propose des timbres un peu plus riches et est légèrement plus agréable. Le Wstreamer, quant à lui, est de nouveau désavantagé par son attaque d'impulsions relativement plate.

### Aigu, médium et résolution

En matière de résolution – surtout dans les aigus – les choses deviennent vraiment intéressantes. Tandis que les deux appareils plus coûteux restent assez proches au niveau de la tonalité globale et servent simplement des goûts différents, le Métronome DSS 2 prend une avance qualitative dans les aigus par rapport au Pulsar, offrant tout simplement une scène sonore plus ouverte, plus libre et plus détaillée. Et cela, sans aucune accentuation tonale dans les hautes fréquences. Par rapport au Technics SL-G700, qui n'est pas mauvais en termes de résolution, le Métronome DSS 2 semble presque la regarder avec pitié – et surclasse carrément le Waversa Wstreamer.

Ce que le streamer français



Métronome DSS 2 extrait comme détails du signal, sans jamais paraître trop brillant, trop présent ou agaçant, est tout simplement phénoménal et se classe parmi les meilleurs dans mon classement personnel. Il ne s'agit pas seulement de la quantité d'informations que DSS 2 parvient à extraire sur des morceaux comme "Bubbles" et "Timbres" de Yosi Horikawa, mais aussi de la manière dont il le fait. Avec des définitions claires et la netteté nécessaire là où il le faut, tout en étant aérée, délicat et extrêmement finement texturé là où cela est nécessaire.

En termes simples : le Métronome DSS 2 restitue les aigus de manière extrêmement naturelle et totalement sans stress. Cette haute résolution et cette ouverture illimitée de DSS 2 n'ont – je le répète – rien à voir avec une accentuation des aigus. Le

streamer français joue simplement de manière extrêmement détaillée et libre, de sorte que même dans un contexte avec des chaînes légèrement plus brillantes, il devrait toujours sonner sans stress et de manière propre.

Cette ouverture se prolonge jusque dans les médiums : aussi claire et définie, tant sur le plan articulatoire que dynamique, je n'ai que rarement entendu la voix d'Annette Askvik et le saxophone dans "Liberty" de l'album du même nom. Et dans ma chaîne, jamais. Il est important de souligner, et je prends le risque de me répéter, qu'au-delà de l'enthousiasme exprimé ici, ces différences ne sont pas gigantesques, mais bien subtiles et audibles. Cependant, ces nuances peuvent avoir un impact décisif sur l'expérience globale, surtout à un niveau aussi élevé où chaque détail compte.

Les voix de Jacintha dans "Danny Boy" de l'album Here's to Ben, de Jarvis Cocker sur les morceaux géniaux de l'album Room 29, ou de Brendan Perry dans "This Boy" (album Ark) sont également parfaitement équilibrées. Ce qui les distingue avant tout, c'est qu'elles conservent chacune leur timbre unique, tout en offrant une transparence remarquable et une immédiateté impressionnante.

Le fait que le Métronome DSS 2 maîtrise les couleurs sonores est





Certains appareils ont tendance à négliger l'un de ces éléments pour mettre en avant l'autre de manière

combiner une restitution neutre des basses avec une attaque maximalement percutante. En conséquence, l'Innuos délivre une grosse caisse qui semble plus imposante au premier abord sur *This Boy*, tandis que le Métronome paraît un peu plus mesuré, avec une dynamique légèrement plus contenue mais toujours précise et bien définie. Cette approche de la basse met en évidence la capacité de DSS 2 à maintenir l'intégrité et la finesse du signal sans céder à l'excès.

clairement démontré dans "My Favorite Things" dans la version de Youn Sun Nah (album *Same Girl*). Le streamer français laisse les harmoniques de la percussion de Xavier Desandre-Navarre flotter, briller et rayonner de manière tellement gracieuse qu'il est un véritable plaisir d'écouter. Il est rare d'entendre le caractère d'un instrument de percussion aussi clairement et naturellement, avec un spectre harmonique aussi léger et ouvert – aucune couche épaisse de peinture à l'huile qui étouffe la subtilité avec une lourdeur brutale.

psychoacoustique, mais DSS 2 parvient à améliorer chaque caractéristique sans faire de compromis. Il équilibre parfaitement la vivacité des attaques tout en conservant la densité et la richesse du son, ce qui lui permet de reproduire la musique de manière très naturelle et engageante.

Est-ce que c'est moins bon ? Je ne sais pas – en tout cas, avec mes ATC SCM50PSL à grande capacité (15 500 euros), l'approche distinguée de DSS 2 me plaît davantage. Les personnes disposant de haut-parleurs avec moins de basses pourraient préférer le Pulsar. Cependant, le transport de streaming de Métronome obtient un avantage

### Transitions et dynamiques

La capacité de résolution du Métronome DSS 2 s'accompagne d'une rapidité et d'une précision des impulsions absolument incroyables. Cela s'applique à toutes les gammes de fréquences, mais c'est particulièrement notable dans les hautes fréquences. Les morceaux électroniques mentionnés de Yosi Horikawa servent de matériel de démonstration optimal : ils crépitent, grésillent, scintillent et rayonnent de manière exceptionnelle. Une amie, qui produit et mixe professionnellement de la musique électronique, n'a pas pu cacher son émerveillement lors de sa visite : "Amazing, that's incredible!"

Dans les médiums, le Métronome DSS 2 offre une rapidité et une présence comparables dans les attaques des synthétiseurs sur "Differently" de Marian Hill, sans sacrifier la puissance du signal.

Étant donné que la résolution et la rapidité du Métronome DSS 2 sont parmi les plus élevées que je connaisse dans cette gamme de prix, il n'est guère surprenant que le streamer soit également capable de restituer les subtilités dynamiques les plus fines – comme celles du piano de Chilly Gonzales et de la voix de Jarvis Cocker sur *Room 29* – avec une clarté exemplaire, tout en restant d'une aisance remarquable. La capacité de DSS 2 à gérer ces nuances sans effort témoigne de sa maîtrise exceptionnelle des dynamiques et de sa capacité à reproduire les micro-détails avec une précision impressionnante.

Les ingénieurs de Métronome ont résisté à la tentation de conférer à DSS 2 une puissance physique à travers une quantité excessive de basses, optant plutôt pour une approche plus exigeante : celle de



objectif lorsqu'il s'agit de gérer les sauts de niveau importants dans le médium et l'aigu, que ce soit pour les voix ou les instruments à vent. Le Français gère ces sauts avec une telle énergie qu'il les propulse dans les circuits et les drivers suivants, et je ne peux m'en lasser. Nous nous souvenons une nouvelle fois que ces différences ne sont pas aussi marquées que celles observées avec des amplificateurs ou même des enceintes, et qu'elles deviennent souvent perceptibles seulement après une période d'écoute prolongée. Néanmoins : c'est impressionnant et cela joue un rôle clé dans l'attachement émotionnel



DSS 2 de Métronome et n'atteint pas la même précision dans la hiérarchisation des éléments sur une échelle très réduite, privilégiant plutôt une harmonie globale.

plus intense à la musique.

### Espace et projection

Voici maintenant le troisième coup de maître du Métronome DSS 2, après la capacité de résolution et la reproduction des impulsions/transitoires.

Espace. D'accord, il commence plutôt au niveau des haut-parleurs et ne s'ouvre presque pas vers l'auditeur, contrairement à l'Innuos Pulsar. Ce n'est pas nécessaire, car DSS 2 capte l'attention par sa pure qualité – l'ouverture de l'image sonore et la quantité de détails.

DSS 2 de Métronome reproduit l'extinction des clochettes dans Black Shoes de Felix Laband en profondeur dans l'espace derrière les enceintes. Le mouvement du son artificiel à travers la pièce est restitué par DSS 2 avec une fluidité et une naturalité remarquables : je peux presque voir les fines particules sonores devenir progressivement plus petites et plus atténuées, comme devant mon esprit.

La reproduction des voix et des instruments est incroyablement tangible et tridimensionnelle. Dans Temptation, Diana Krall est restituée avec une précision exceptionnelle, parfaitement détachée et positionnée sur la scène, tout comme les instruments de son groupe d'accompagnement, qui sont délimités avec une netteté chirurgicale. Waouh !

En largeur, la scène s'étend davantage par rapport au Wstreamer, atteignant à peu près le niveau de l'Innuos Pulsar. Cependant, ce dernier ne plonge pas aussi profondément dans l'espace devant les enceintes que

Encore une fois, Black Shoes offre un exemple parfait : au début du dernier tiers de la piste, le magicien sonore sud-africain place quelques sons synthétiques croustillants et scintillants, alternant entre la gauche et la droite, très à l'extérieur et relativement bas. L'Innuos me semble représenter ces sons de manière un peu plus fluide – ils évoquent davantage un bruit d'eau qui s'écoule – et crée une illusion d'une distance légèrement réduite entre le bruissement avant et arrière du côté gauche. Avec le streamer français, j'ai plutôt l'impression d'entendre un fin granulats qui grésille, chaque « grain » attirant mon attention individuellement. De plus, DSS 2 place le bruissement « arrière » de manière plus nette en arrière-plan.

